

PROCHAINEMENT ...

26..27 NOVEMBRE

THE JEWISH HOUR - théâtre

Yuval Rozman

[présenté avec et au Théâtre Sorano, dans le cadre de SUPERNOVA #6]
"Atrocement jouissif, politiquement incorrect dans les grandes largeurs, délicieusement insolent et vertement moqueur. (...) La guerre aux clichés est déclarée. Tous vont y passer."
Fabienne Arvers, *Les Inrockuptibles*

2..4 DÉCEMBRE

TEATRO AMAZONAS - théâtre

Azkona Toloza

production déléguée, présenté avec le soutien du Ramon Llull

"Le travail de Txalo Toloza et Laida Azkona est essentiel, car il combine une recherche critique et exhaustive avec une forme apparemment simple mais puissante. C'est du théâtre politique au meilleur sens du terme."

Nil Martin, *Novaveu*

8..11 DÉCEMBRE

XYZ OU COMMENT PARVENIR À SES FINS - danse

Georges Appaix

Il y a peu de chorégraphes dont les œuvres swingent avec autant d'élégance et de légèreté. Georges Appaix sait jongler rythmiquement, suivre son jazz intérieur, mêler mots et gestes, sens du phrasé, manier et détourner objets et actes du quotidien.
XYZ ou comment parvenir à ses fins est la dernière étape de son abécédaire chorégraphique.

9..12 DÉCEMBRE

ET PUIS VOICI MON CŒUR - théâtre

Isabelle Luccioni

[présenté avec et au théâtre LE RING]

Et puis voici mon cœur est "un objet nocturne", se situant entre la parole et le chant, au plus proche de la musicalité de la langue. Isabelle Luccioni partage le plateau avec les musiciens Haris Resic et Auguste Harlé. Une scénographie de l'apparition/disparition, à l'orée du rêve, où la noctambule se révèle dans la chambre de son imaginaire

 **théâtre
garonne**

1, av du Château d'eau 31300 Toulouse
Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77
www.theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Ville de Toulouse, le Département de la Haute-Garonne, la Région Occitanie-Pyrénées-Méditerranée avec le soutien de la Caisse d'épargne Midi-Pyrénées, la librairie Ombres Blanches.



24 > 27 NOV 2021

FARM FATALE

PHILIPPE QUESNE

THÉÂTRE

me, je 20h00
ve, sa 20h30
durée 1h30

Rencontre avec Philippe Quesne et l'équipe artistique, mercredi 24 novembre, à l'issue de la représentation.

FARM FATALE

conception, scénographie et mise en scène

Philippe Quesne

avec **Léo Gobin**, **Michèle Gurtner** (rôle créé par Julia Riedler), **Sébastien Jacobs** (rôle créé par Stefan Merki), **Nuno Lucas** (rôle créé par Damian Rebgetz), **Gaëtan Vourc'h**

collaboration scénographique **Nicole Marianna Wytyczak**

collaboration et costumes **Nora Stocker**

masques **Brigitte Frank**

création lumières **Pit Schultheiss**

création son **Robert Göing**, **Anthony Hughes**

assistants mise en scène

Jonny-Bix Bongers, **Dennis Metaxas**

dramaturgie **Martin Valdés-Stauber**, **Camille Louis**

traduction surtitrage **Harold Manning**

régie générale **Loïc Even**

régie lumières **Vincent Chrétien**

régie son **Félix Perdreau**

production tournée **Vivarium Studio**

production de la création **Münchner Kammerspiele - Munich**

coproduction **Nanterre-Amandiers**, **Centre dramatique national**

spectacle créé le 29 mars 2019 pour le répertoire des **Münchner**

Kammerspiele, **Munich**, **Allemagne**

« NOTRE TÂCHE EST DE MÉMORISER CETTE TERRE TEMPORAIRE ET DÉGRADÉE SI PROFONDÉMENT ET SI PASSIONNÉMENT QUE SA NATURE EST INVISIBLEMENT RESSUSCITÉE EN NOUS. NOUS SOMMES LES ABEILLES DE L'INVISIBLE. »

RAINER MARIA RILKE

Optimisme rime-t-il nécessairement avec naïveté ? Pas si sûr. Face à l'effondrement des écosystèmes et l'obsession de contrôle sur toute forme de vivant, les épouvantails du metteur en scène Philippe Quesne sont bien plus armés qu'ils ne le paraissent.

Comment affronter la crise écologique ? Pas avec des interrogations existentielles, pose d'emblée la clique d'épouvantails de Farm Fatale. Nichée à flanc de toile immaculée, la pièce de Philippe Quesne nous convie aux côtés de pantins de paille à taille humaine, faces de poupées usées et démarches de robots détraqués. Réfugiés dans leur planque lumineuse, la bande se remémore d'un air résigné l'époque lointaine où les agriculteurs du monde entier avaient encore besoin de leurs services pour surveiller les champs, faire fuir les oiseaux et veiller sur les récoltes. Aujourd'hui, le seul oiseau qui reste, petite boule bricolée avec un sac poubelle, pendouille tristement au-dessus de la scène.

Installés sur leurs bottes de paille, les gugus en fourrage se font les conteurs tendres d'un monde passé, se repassent inlassablement la fraîcheur du vent, le chant des oiseaux et la belle réussite des semailles. Ni tristes, ni rancuniers, les veilleurs de champs désoeuvrés n'ont d'yeux que pour ce qui reste à sauver. Avec leur gestuelle de clowns rouillés, Sissi, Globi et les autres se chamaillent et s'enjaillent avec une spontanéité toute enfantine. Toujours ensemble, ils s'appliquent à animer une émission de radio, et entre le changement d'antenne et l'interview exclusive de la toute dernière reine des abeilles, le programme est chargé !

Derrière le ton tendre, les rebondissements improbables et les intermèdes musicaux, cette bande-là régale par le regard plein de tendresse qu'elle pose sur toute forme de vie, par la solidarité permanente des actions et des pensées, par la candeur avec laquelle, elle nous ramène à l'état du monde que l'on va laisser. Mais lorsque le voisin, ultime représentant d'une lutte à mener, vient menacer la planque tranquille des épouvantails, les pantins se fâchent tout rouge et se concertent en urgence. Sous le réenchantement de notre monde abîmé, la révolte gronde.

Agnès Dopff, *Mouvement*, sept. 2021